

# Système d'indicateurs sur les addictions. Chiffres-clefs sur la consommation de substances psychoactives chez les jeunes de 11 à 24 ans dans le canton de Vaud. Données 2022.

Sophie Stadelmann, Sanda Samitca

Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Département Épidémiologie et systèmes de santé – DESS Secteur Évaluation et expertise en santé publique (CEESAN)

Décembre 2024

## Introduction

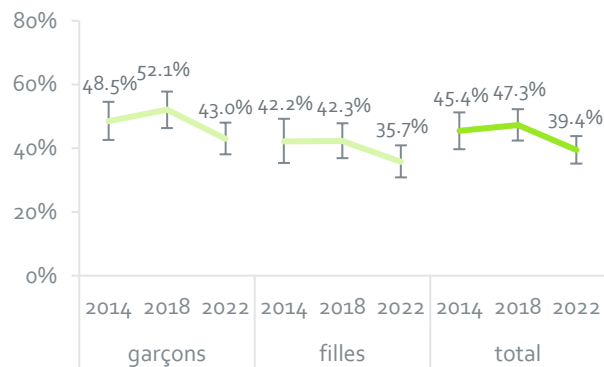
Dans le cadre du pilotage de la politique de prévention et de lutte contre les méfaits des addictions, la Direction générale de la santé (DGS) a mandaté le secteur Évaluation et expertise en santé publique (CEESAN) du centre de médecine générale et santé publique (Unisanté) afin de récolter des indicateurs fiables lui permettant d'évaluer et de planifier l'offre en lien avec cette politique<sup>1</sup>. Le présent document présente une synthèse des indicateurs retenus concernant la situation épidémiologique du canton de Vaud en matière de consommation de substances psychoactives chez les jeunes de 11 à 24 ans. Il se base sur les dernières éditions d'études menées en population générale en 2022. Il s'agit, en premier lieu, de l'Enquête sur la santé des élèves en Suisse (HBSC)<sup>2</sup>. Les résultats de cette étude sont complétés par ceux de l'étude populationnelle de victimisation et délinquance (EPVD) menée par Unisanté<sup>3</sup> et de l'Enquête suisse sur la santé (ESS)<sup>4</sup>. Ce document fait suite aux rapports parus après les précédentes vagues de l'étude HBSC et de l'ESS<sup>5, 6</sup>.

L'adolescence<sup>a</sup> et l'entrée dans l'âge adulte sont des périodes charnières du développement d'un individu durant lesquelles de nombreuses expérimentations ont lieu. Les habitudes prises durant cette période, comme la consommation de substances psychoactives, peuvent avoir des conséquences à long terme sur l'état de santé de ces personnes<sup>2, 7-9</sup>. Il est nécessaire d'observer les tendances de consommation de substances des jeunes afin de pouvoir piloter au mieux les politiques de prévention vis-à-vis de ces consommations.

## La consommation d'alcool

### Alcool au cours de la vie

En 2022, 39.4% des jeunes vaudois-es de 11 à 15 ans indiquent avoir déjà consommé de l'alcool au cours de leur vie<sup>b</sup> (Figure 1<sup>c</sup>). Cette proportion est plus faible que celle observée en 2018 (47.3%), alors qu'à l'échelle de la Suisse, les taux sont restés globalement stables (40.6% en 2018 vs 41.1% en 2022)<sup>d</sup>. Les filles vaudoises sont proportionnellement moins nombreuses que les garçons à avoir déjà expérimenté cette consommation (35.7% vs 43.0% en 2022).



Source : HBSC

**Figure 1** Evolution de la consommation d'alcool au moins une fois au cours de la vie chez les jeunes vaudois-es de 11 à 15 ans, selon le genre, de 2014 à 2022 (%)

### Consommation actuelle d'alcool

La Figure 2 présente les proportions de jeunes vaudois-es et de jeunes suisses de 11 à 15 ans qui indiquent consommer actuellement de l'alcool, pour la plupart occasionnellement.

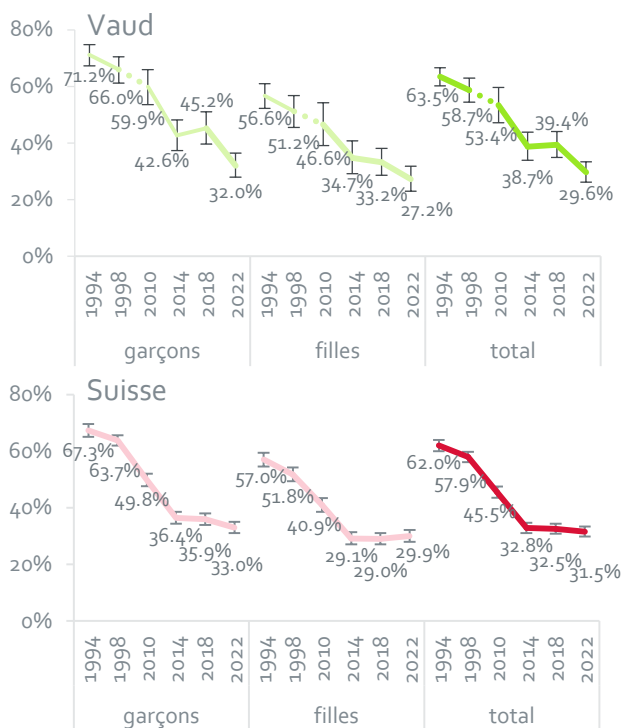
<sup>a</sup> Période comprise entre les âges de 10 et 19 ans selon l'OMS ([https://www.who.int/health-topics/adolescent-health#tab=tab\\_1](https://www.who.int/health-topics/adolescent-health#tab=tab_1)).

<sup>b</sup> Cette proportion s'élève à 20.4% pour les jeunes vaudois-es de 11 ans et à 61.2% pour les jeunes vaudois-es de 15 ans en 2022.

<sup>c</sup> Les figures de ce document présentent les taux (valeurs centrales) avec leurs intervalles de confiance (IC) à 95%

<sup>d</sup> Aucun test statistique n'a été effectué sur ces données (voir la note méthodologique pour plus de précisions concernant ce sujet).

Chez les vaudois-es, cette proportion a diminué de manière importante depuis 1994, où elle s'élevait à 63.5%, pour atteindre 29.6% en 2022<sup>e</sup>. A l'échelle suisse, en revanche, après une diminution analogue à celle observée dans le canton de Vaud, ce taux est resté globalement stable depuis 2014. Ainsi, en 2022, les taux observés à l'échelle cantonale sont globalement similaires à ceux observés pour l'ensemble de la Suisse (32.0% vs 33.0% pour les garçons, 27.2% vs 29.9% pour les filles et 29.6% vs 31.5% pour le total). Relevons encore que les filles sont proportionnellement un peu moins nombreuses que les garçons à indiquer consommer de l'alcool actuellement (27.2% vs 32.0% dans le canton de Vaud).



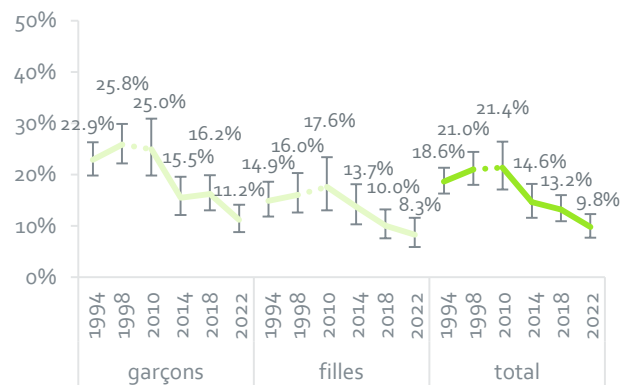
Source : HBSC

**Figure 2** Evolution de la consommation actuelle d'alcool chez les jeunes vaudois-es et suisses de 11 à 15 ans, selon le genre, de 1994 à 2022 (%)

L'ESS révèle que 66.6% des vaudois-es de 15-19 ans et 84.0% des 20-24 ans consomment habituellement de l'alcool<sup>f</sup> en 2022. Ces taux n'ont pas évolué de manière significative ces dernières années.

### Ivresse au cours de la vie

La prévalence au cours de la vie des expériences d'ivresse a été investiguée dans l'étude HBSC (Figure 3). Ceux-ci sont en diminution depuis 2010 (21.4% vs 9.8% en 2022<sup>g</sup>). En 2022, la proportion de jeunes garçons de 11 à 15 ans qui déclarent avoir déjà vécu ce type de situation semble plus élevée que pour les filles (11.2% vs 8.3%). Ces taux sont proches de ceux observés à l'échelle nationale (9.8% pour le canton de Vaud vs 11.1% pour la Suisse).

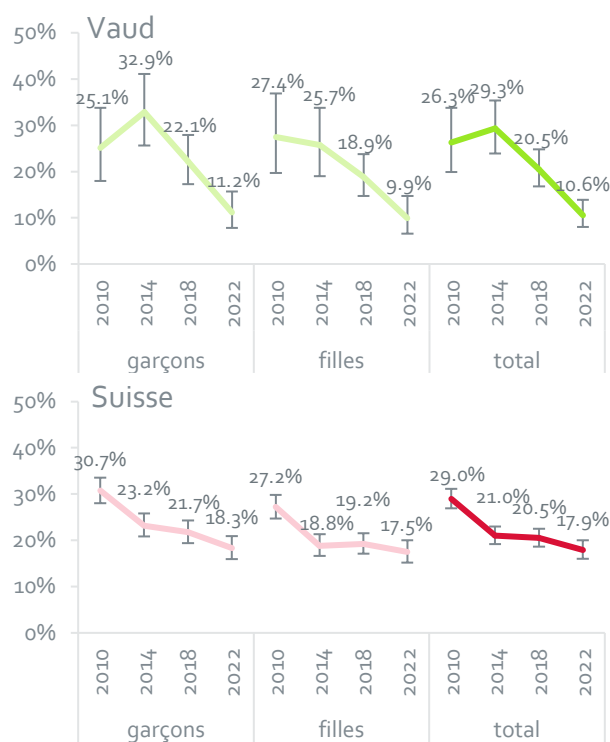


Source : HBSC

**Figure 3** Evolution de l'expérience d'ivresse au moins une fois au cours de la vie chez les jeunes de 11 à 15 ans dans le canton de Vaud, selon le genre, de 1994 à 2022 (%)

### Binge drinking au cours des 30 derniers jours

Au total, 10.6% des jeunes vaudois-es de 14 à 15 ans indiquent avoir vécu un épisode de *binge drinking* (i.e. alcoolisation massive<sup>h</sup>) au cours des 30 derniers jours (Figure 4)<sup>i</sup>. Cette proportion a fortement diminué depuis 2010. Ainsi, en 2022, proportionnellement moins de jeunes font état d'une telle expérience au cours des 30 derniers jours dans le canton de Vaud qu'à l'échelle de la Suisse (10.6% vs 17.9%, respectivement).



Source : HBSC

**Figure 4** Evolution de l'expérience de binge drinking au moins une fois au cours des 30 derniers jours chez les jeunes vaudois-es et suisses de 14 et 15, selon le genre, de 2010 à 2022 (%)

<sup>e</sup> Cette proportion s'élève à 15.4% pour les jeunes vaudois-es de 11 ans et à 48.8% pour les jeunes vaudois-es de 15 ans en 2022.

<sup>f</sup> La fréquence de cette consommation habituelle varie entre moins d'une fois par mois et plusieurs fois par jour.

<sup>g</sup> Cette proportion s'élève à 2.2% pour les jeunes vaudois-es de 11 ans et à 27.7% pour les jeunes vaudois-es de 15 ans en 2022.

<sup>h</sup> Dans l'étude HBSC, le *binge drinking* est défini par le fait de boire au moins cinq boissons alcoolisées (standards) lors d'une même occasion.

<sup>i</sup> Cette proportion s'élève à 7.7% pour les jeunes vaudois-es de 14 ans et à 13.3% pour les jeunes vaudois-es de 15 ans en 2022.

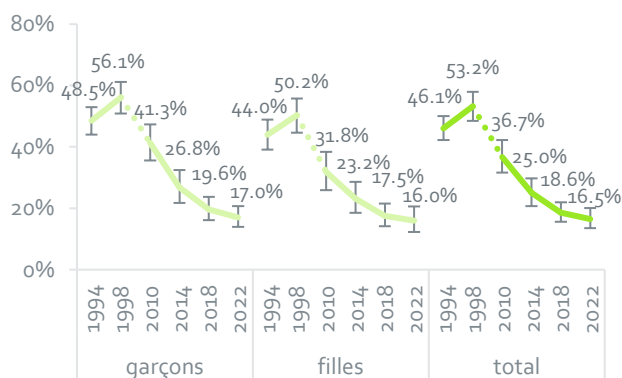
## Âge moyen à la première consommation d'alcool

Relevons finalement que selon l'EPVD, l'âge moyen à la première consommation d'alcool a diminué de manière importante tant chez les jeunes de 15 ans (12.9 ans en 2014 vs 11.3 ans en 2022) que chez les jeunes de 18 ans (14.7 ans en 2017 vs 13.6 ans en 2022)<sup>j</sup>. Pour les deux groupes d'âge, cette diminution s'observe chez les filles et chez les garçons.

## La consommation de produits du tabac et/ou de la nicotine

### Cigarettes traditionnelles au cours de la vie

La Figure 5 présente l'évolution du taux de jeunes de 11 à 15 ans indiquant avoir déjà fumé une cigarette traditionnelle. Ces taux ont diminué de manière importante depuis 1998. Ainsi, en 2022, 16.5% des jeunes ont eu ce comportement<sup>k</sup> (17.0% des garçons et 16.0% des filles). A l'échelle de la Suisse, 15.5% des jeunes de 11 à 15 ans ont indiqué avoir déjà consommé une cigarette traditionnelle en 2022, soit un taux proche de celui observé dans le canton de Vaud.



Source : HBSC

**Figure 5** Evolution de la consommation de cigarettes traditionnelles au cours de la vie chez les jeunes vaudois-es de 11 à 15 ans, selon le genre, de 1994 à 2022 (%)

### Cigarettes traditionnelles au cours des 30 derniers jours

Au total, selon l'étude HBSC, 6.7% des jeunes vaudois-es de 11 à 15 ans ont indiqué avoir consommé des cigarettes traditionnelles au cours des 30 derniers jours en 2022 (6.2% des garçons et 7.3% des filles). Ce taux a chuté depuis le premier point de mesure en 2010 (14.3% vs 6.7%).

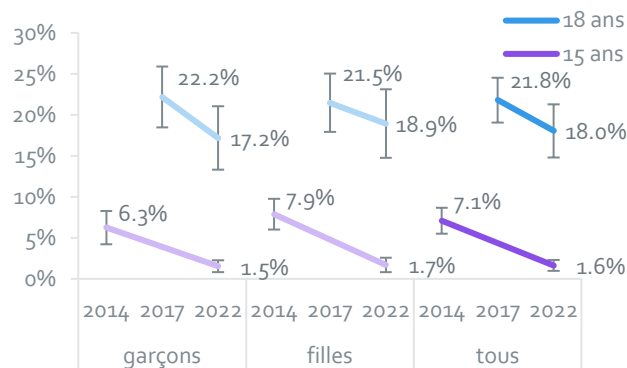
<sup>j</sup> Pour des raisons de plausibilité, le minimum pour cette variable a été établi à 6 ans (i.e. tout âge inférieur à 6 ans a été recodé en 6).

<sup>k</sup> Cette proportion s'élève à 4.5 % pour les jeunes vaudois-es de 11 ans et à 31.1 % pour les jeunes vaudois-es de 15 ans en 2022.

<sup>l</sup> La formulation de cette question ne distingue pas les cigarettes traditionnelles des autres formes de cigarettes.

## Consommation quotidienne de cigarettes

Par ailleurs, les résultats de l'EPVD montrent qu'en 2022, 1.6% des jeunes de 15 ans et 18.0% des jeunes de 18 ans ont consommé des cigarettes ou du tabac<sup>l</sup> de manière quotidienne au cours des 12 derniers mois (Figure 6). Cette proportion a diminué pour les deux groupes d'âge, mais de manière plus importante chez les jeunes de 15 ans pour qui elle s'élevait à 7.1% en 2014.



Source : EPVD

**Figure 6** Evolution de la consommation quotidienne de cigarettes ou de tabac au cours des 12 derniers mois chez les jeunes vaudois-es de 15 ans et 18 ans, selon le genre, de 1994 à 2022 (%)

## Âge moyen à la première consommation de cigarettes

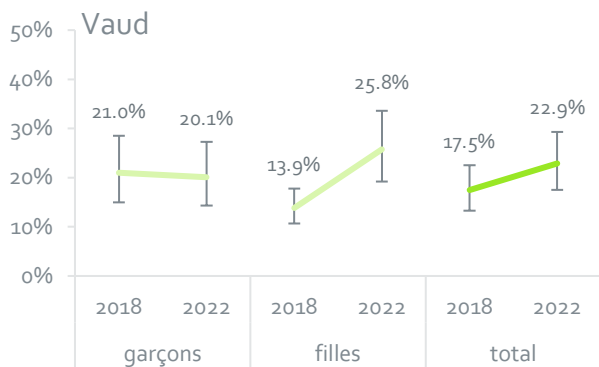
L'âge moyen à la première consommation de cigarette ou de tabac, selon l'EPVD, s'élève à 11.8 ans pour les jeunes de 15 ans et à 14.2 ans pour les jeunes de 18 ans en 2022<sup>m</sup>. Celui-ci a diminué depuis le dernier point de mesure pour les deux groupes d'âge (13.0 ans en 2014 pour les jeunes de 15 ans et 14.8 ans en 2017 pour les jeunes de 18 ans). Cette diminution s'observe tant chez les filles que chez les garçons de 15 ans, et uniquement chez les garçons pour les jeunes de 18 ans.

## Cigarettes électroniques au cours des 30 derniers jours

L'usage de cigarette électronique chez les jeunes a augmenté ces dernières années. Ainsi, les résultats de l'étude HBSC montrent que 22.9% des jeunes de 14 et 15 ans en ont consommé dans les 30 derniers jours en 2022<sup>n</sup>, contre 17.5% en 2018 (Figure 7). Cette augmentation reflète une importante augmentation de cette consommation chez les filles qui étaient 13.9% à consommer ce type de produit au cours des 30 derniers jours en 2018 et qui sont 25.8% en 2022. Les jeunes vaudoises sont ainsi proportionnellement plus nombreuses que les filles suisses à avoir consommé des

<sup>m</sup> Pour des raisons de plausibilité, le minimum pour cette variable a été établi à 6 ans (i.e. tout âge inférieur à 6 ans a été recodé en 6).

<sup>n</sup> Cette proportion s'élève à 12.8% pour les jeunes vaudois-es de 14 ans et à 32.8% pour les jeunes vaudois-es de 15 ans en 2022.



Source : HBSC

**Figure 7** Evolution de la consommation de cigarettes électroniques au moins une fois au cours des 30 derniers jours chez les jeunes vaudois-es et suisses de 14 et 15 ans, selon le genre, de 2018 à 2022 (%)

cigarettes électroniques au cours des 30 derniers jours en 2022 (25.8% vs 22.0%). L'EPVD relève quant à elle une augmentation de cette pratique tant chez les garçons que chez les filles de 18 ans, mais pas chez les jeunes de 15 ans.

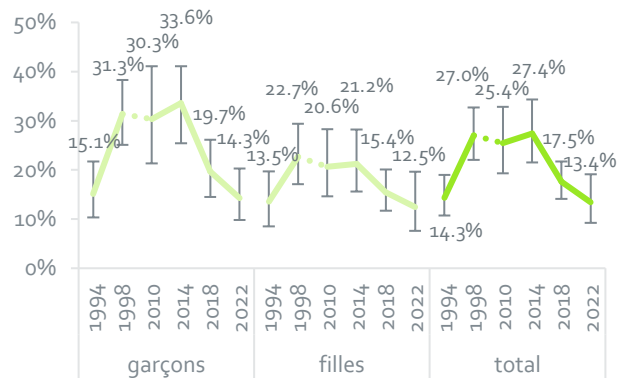
L'EPVD a également mis en évidence que 19.3% des jeunes de 15 ans et 31.1% des jeunes de 18 ans ont consommé des *puff bars* (cigarettes électroniques jetables) dans les 30 derniers jours en 2022.

## La consommation de cannabis

### Cannabis au cours de la vie

Au total, 13.4% des jeunes vaudois-es de 14 et 15 ans ont déjà consommé du cannabis<sup>o</sup>, soit une proportion proche du taux suisse qui s'élève à 14.7% (Figure 8). Cette proportion a diminué depuis 2014 où elle s'élevait à 27.4%. Par ailleurs, alors que les taux pour les garçons étaient par le passé plus élevés que pour les filles, ils sont désormais proches (14.3% vs 12.5% en 2022).

<sup>o</sup> Cette proportion s'élève à 6.3% pour les jeunes vaudois-es de 14 ans et à 20.0% pour les jeunes vaudois-es de 15 ans en 2022.

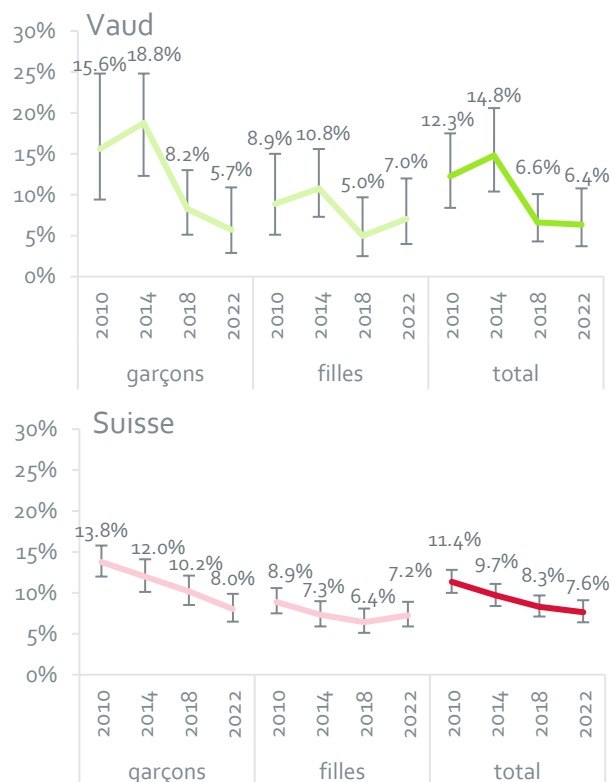


Source : HBSC

**Figure 8** Evolution de la consommation de cannabis au moins une fois au cours de la vie chez les jeunes vaudois-es de 14 et 15 ans, selon le genre, de 1994 à 2022 (%)

### Cannabis au cours des 30 derniers jours

La proportion de jeunes de 14 et 15 ans déclarant avoir consommé du cannabis au cours des 30 derniers jours a également diminué depuis 2014 pour atteindre 6.4% en 2022<sup>p</sup> (Figure 9). Les garçons vaudois sont 5.7% à avoir eu ce comportement. Ce taux semble plus faible que celui des filles (7.0%), mais également que celui observé pour les garçons à l'échelle suisse (8.0%).



Source : HBSC

**Figure 9** Evolution de la consommation de cannabis au moins une fois au cours des 30 derniers jours chez les jeunes vaudois-es et suisses de 14 et 15 ans, selon le genre, de 2010 à 2022 (%)

<sup>p</sup> Cette proportion s'élève à 10.6% pour les jeunes vaudois-es de 14 ans et à 18.5% pour les jeunes vaudois-es de 15 ans en 2022.

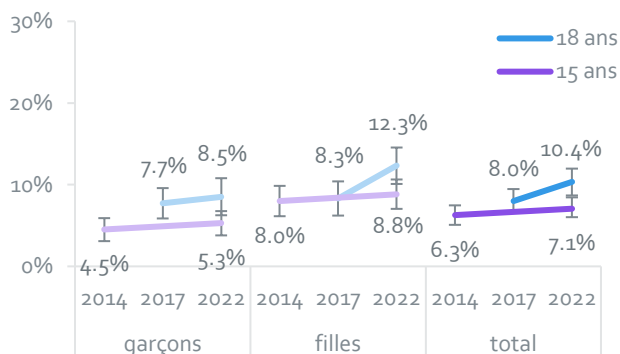
## Âge moyen à la première consommation de cannabis

Selon l'EPVD, l'âge moyen à la première consommation de cannabis a diminué chez les jeunes de 15 ans (13.9 ans en 2014 vs 12.6 ans en 2022) et chez les jeunes de 18 ans (15.6 ans en 2017 vs 14.8 ans en 2022)<sup>q</sup>. Cette diminution s'observe tant chez les filles que chez les garçons dans les deux groupes d'âge.

## La consommation de médicaments et d'autres stupéfiants

### Médicaments soumis à ordonnance non prescrits

La Figure 10 présente les parts de jeunes de 15 ans et de 18 ans déclarant avoir déjà consommé des médicaments soumis à ordonnance qui ne leur ont pas été prescrits. Ces résultats montrent que ces comportements concernent 7.1% des jeunes de 15 ans et 10.4% des jeunes de 18 ans. Ce type de comportement est en augmentation, surtout chez les jeunes de 18 ans (8.0% vs 10.4%). Par ailleurs, dans les deux groupes d'âge, les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à avoir déjà eu ce type de comportement (8.8% vs 5.3% pour les jeunes de 15 ans et 12.3% vs 8.5% pour les jeunes de 18 ans).



Source : EPVD

**Figure 10 Evolution de la consommation de médicaments soumis à ordonnance non prescrits au moins une fois au cours de la vie chez les jeunes vaudois-es de 15 et 18 ans, selon le genre, entre 2014 et 2022 (%)**

L'âge moyen à la première consommation de médicaments soumis à ordonnance mais non prescrits a également diminué passant de 12.9 ans en 2014 à 11.0 ans en 2022 chez les jeunes de 15 ans et de 16.0 ans en 2017 à 13.6 ans en 2022 chez les jeunes de 18 ans, selon l'EPVD<sup>r</sup>. Chez les jeunes de 15 ans, cette diminution s'observe uniquement chez les filles (13.3 ans en 2014 vs 10.9 ans en 2022). A l'inverse, chez les jeunes de 18 ans, cette diminution est observée chez les garçons (15.8 ans en 2017 vs 12.5 ans en 2022).

<sup>q</sup> Pour des raisons de plausibilité, le minimum pour cette variable a été établi à 6 ans (i.e. tout âge inférieur à 6 ans a été recodé en 6).

<sup>r</sup> Pour des raisons de plausibilité, le minimum pour cette variable a été établi à 6 ans (i.e. tout âge inférieur à 6 ans a été recodé en 6).

## Autres stupéfiants

Pour les autres produits stupéfiants, les prévalences d'expérimentation rapportées sont beaucoup plus faibles. Ainsi, en 2022, selon l'ESS, 2.2% de répondant-es suisses âgé-es de 15 à 19 ans et 3.5% des 20 à 24 ans déclarent une consommation de cocaïne au moins une fois au cours de leur vie. 1.9% des 15-19 ans et 5.2% des 20-24 ans déclarent avoir pris de l'ecstasy. Et, aucun-e jeune de 15-19 ans ou de 20-24 ans déclare avoir déjà consommé de l'héroïne. Les hommes sont, pour la cocaïne, plus nombreux que les femmes à faire état d'une expérimentation.

L'âge moyen à la première consommation d'héroïne, de cocaïne, d'ecstasy, de LSD, et/ou d'amphétamines a diminué uniquement chez les jeunes de 15 ans selon l'EPVD<sup>s</sup>. Il est passé de 14.1 ans en 2014 à 13.3 ans en 2022. Chez les jeunes de 18 ans, il est resté stable (16.9 ans en 2022).

## Discussion

Dans le canton de Vaud comme en Suisse, l'alcool reste la substance psychoactive consommée par le plus grand nombre de jeunes, devant le tabac et le cannabis. Ce résultat se retrouve à l'international dans les résultats de l'étude HBSC pour l'Europe, le Canada et l'Asie centrale<sup>20</sup>. L'expérimentation de substances psychoactives est, quant à elle, rare chez les plus jeunes, et augmente avec l'âge.

Les résultats présentés dans ce rapport montrent que les proportions de jeunes consommant différentes substances psychoactives ont globalement diminué au cours des dernières années, à l'exception de la part de jeunes consommant des cigarettes électroniques ou des médicaments non prescrits. L'ampleur des diminutions est souvent plus importante à l'échelle vaudoise qu'à l'échelle nationale. Ainsi, les taux vaudois, historiquement plus élevés que les taux suisses, sont désormais souvent proches de ceux observés à l'échelle nationale. Les taux vaudois semblent avoir globalement rejoint la moyenne suisse. Cependant, la diminution de l'âge moyen à la première consommation pour presque toutes les substances considérées relativise le constat d'une amélioration de la situation.

Alors que la consommation de cigarettes traditionnelles a diminué de manière importante au cours des dernières années, la consommation de cigarettes électroniques a, quant à elle, augmenté fortement. Cette augmentation est plus importante chez les filles à tel point que les taux de consommation au cours des 30 derniers jours sont plus élevés chez les filles vaudoises qu'à l'échelle suisse. Les professionnel·les en contact sur le terrain avec les jeunes font état de la circulation de fausses croyances parmi les jeunes filles qui penseraient que la consommation de cigarettes traditionnelles pourrait impacter leur fertilité, ce qui ne serait pas le cas de la cigarette électronique. Ceci

<sup>s</sup> Pour des raisons de plausibilité, tout âge inférieur à 10 ans a été considéré comme incohérent.

permet peut-être en partie d'expliquer ce gain de popularité des cigarettes électroniques chez les jeunes. Ce dernier s'observe également à l'échelle internationale<sup>10</sup> et fait écho à une récente étude qui a montré que les jeunes sont la cible principale des actions de marketing des *puff bars* (cigarettes électroniques jetables)<sup>11, 12</sup>. Face à ce constat, comme le suggère la littérature<sup>10, 11</sup>, le renforcement des mesures de prévention structurelles<sup>t</sup>, déjà initiées par le canton de Vaud<sup>13</sup> et connues pour être efficaces<sup>14, 15</sup>, ainsi que de l'information auprès des jeunes semblent essentiels pour contrer la tendance à la hausse de la consommation de cigarettes électroniques, dont des *puffs bars*. La concrétisation de l'initiative « Enfants sans tabac », acceptée par le peuple suisse en 2022, pourrait également être un axe de travail pertinent<sup>14-16</sup>.

L'augmentation de la consommation de médicaments soumis à ordonnance mais qui n'ont pas été prescrits, notamment chez les filles, est également un phénomène qui mérite d'être surveillé sur le plus long terme. D'autres études menées ailleurs en Suisse font des constats similaires<sup>17-19</sup>. La mise en évidence de situations de polyconsommation de différents médicaments et parfois même de mélanges avec de l'alcool chez les jeunes a incité l'Université de Zurich à lancer une étude pour mieux comprendre et mesurer ce phénomène<sup>16</sup>. La littérature relève que ce phénomène pourrait être lié à la pandémie de COVID-19. En effet, les jeunes, notamment, pourraient essayer de surmonter certaines difficultés rencontrées grâce à ces médicaments<sup>14, 15</sup>.

Alors qu'historiquement on pouvait faire le constat d'une disparité entre les genres en matière de consommation de substances chez les jeunes, celle-ci disparaît progressivement tant dans le canton de Vaud, qu'à l'échelle Suisse et internationale<sup>10, 20</sup>. Les filles sont maintenant proportionnellement tout aussi nombreuses que les garçons à consommer différentes substances psychoactives. Elles sont même proportionnellement plus nombreuses à consommer des cigarettes électroniques ou des médicaments soumis à ordonnance mais non prescrits. Les jeunes garçons du canton de Vaud présentent cependant des taux d'expérimentation et de consommations régulières d'alcool qui restent plus importants que ceux des jeunes filles. Ils sont, également, davantage concernés par des comportements à risque comme l'ivresse. Les mesures de prévention devraient ainsi cibler tous les jeunes indépendamment de leur genre.

Les résultats présentés dans ce rapport sont issus de données de différentes études épidémiologiques menées à large échelle sur des échantillons représentatifs de jeunes. Ce type d'études présentant des taux auto-reportés ont différentes limites. Une récente étude suisse comparant les taux auto-reportés de consommation de substances et des analyses de résidus de substances dans les cheveux des mêmes participant-es a montré que les taux auto-reportés chez les jeunes sont sous-estimés<sup>21</sup>.

Par ailleurs, ces études menées en population générale montrent la situation pour une globalité de jeunes. Elles manquent cependant de faire état de la situation de groupes moins représentés. Une récente étude a permis de mettre en évidence que certain-es jeunes, dont la proportion diminue avec l'âge, ne consomment pas du tout d'alcool. Ces jeunes ont, par ailleurs, tendance à ne consommer aucune autre substance<sup>11, 22, 23</sup>. A l'inverse, il y a également des jeunes qui consomment de nombreuses substances, dont des drogues dures, à des fréquences régulières. Les professionnel·les du terrain relèvent que ces situations sont en augmentation depuis ces derniers mois et qu'elles concernent des personnes de plus en plus jeunes. Un constat qui fait écho à la diminution de l'âge à la première consommation constaté dans ces analyses. Il est possible que les jeunes qui sont dans ce type de situation soient déscolarisé-es ou qu'elles ou ils se trouvent en dehors du système scolaire usuel et échappent ainsi à l'échantillonnage d'études comme HBSC et EPVD. Ces situations ne sont donc probablement pas considérées dans les résultats présentés dans ce rapport. Il est important que les efforts mis en place pour aider les jeunes dans ces situations extrêmes soient aussi renforcés.

L'adolescence et l'entrée dans l'âge adulte sont des périodes d'expérimentations. Ainsi, la grande majorité des jeunes consomment des substances psychoactives, même si ce n'est que de façon sporadique<sup>2, 10, 15</sup>. Ces expérimentations peuvent conduire à adopter des comportements à risque (accidents, relations sexuelles non protégées, etc.) ainsi qu'à l'installation dans un usage plus régulier<sup>2, 7-9</sup>. Au vu de la part importante de jeunes consommant des substances psychoactives et de l'installation de certaines pratiques préoccupantes, Addiction Suisse relève dans son dernier Panorama suisse des addictions que les mesures mises en place pour protéger les jeunes ne sont pas suffisantes<sup>15</sup>. Il s'agit d'une part d'agir directement auprès des jeunes et de les placer au cœur des programmes et interventions de prévention, afin de retarder l'âge d'initiation à la consommation de substances, de prévenir les comportements à risque et de limiter l'installation durable dans la consommation et la dépendance. D'autre part, dans la mesure où le travail des professionnel·les qui rencontrent des jeunes avec ce type de difficultés est exigeant, l'amélioration de la formation des professionnel·les du travail social sur la question des consommations de substances psychoactives chez les jeunes semble être une piste pertinente. Par ailleurs, le développement récent d'un guide cantonal « Repérage et intervention précoce en matière d'addiction »<sup>u</sup> par la plateforme du même nom devrait permettre aux professionnel·les de trouver les ressources sur lesquelles s'appuyer pour prendre ces jeunes en charge<sup>9</sup>.

<sup>t</sup> Les mesures de prévention structurelles comprennent, par exemple, l'augmentation des taxes, la limitation des points de vente et de la publicité, l'interdiction des agents aromatisants, etc.

<sup>u</sup> Cette plateforme coordonnée par l'Office du Médecin Cantonal regroupe divers professionnel·les de la prise en charge de jeunes ayant des problèmes d'addiction (DEPART, brigade des mineur·es, etc.).

## Note méthodologique

Les données présentées dans ce document sont issues de différentes enquêtes menées en population générale en Suisse et/ou dans le canton de Vaud. Les enquêtes Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)<sup>2</sup> et l'Enquête suisse sur la santé (ESS)<sup>4</sup> sont menées à l'échelle de la Suisse et comprennent un sur-échantillonnage pour le canton de Vaud. L'étude populationnelle de victimisation et délinquance<sup>3</sup> est uniquement conduite dans le canton de Vaud. Ces données permettent d'analyser les consommations de substances psychoactives dans les populations suisse et vaudoise. Ce document de synthèse reprend certains des indicateurs-clé disponibles et les présente par groupes d'âge et par genre, en comparant l'évolution de la situation dans le canton de Vaud avec l'ensemble de la Suisse<sup>v</sup>.

Lancée en 1982 par quelques pays européens, l'étude transnationale et quadriennale **HBSC** (Health Behaviour in School-aged Children) est conduite depuis 1993 sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS-Europe) dans plus de 40 pays ([www.hbsc.org](http://www.hbsc.org)). L'étude vise à obtenir une meilleure compréhension de la santé et du bien-être physique, émotionnel et social des élèves de 11 à 15 ans. Elle s'intéresse aux comportements de santé et aux facteurs contextuels. L'échantillonnage est réalisé par grappes, avec une sélection aléatoire des classes<sup>w</sup>. En Suisse, l'enquête HBSC est réalisée tous les quatre ans depuis 1986 par Addiction Suisse et depuis 1990, le canton de Vaud finance un sur-échantillonnage. La dernière édition de cette enquête a eu lieu en 2022 ([www.hbsc.ch](http://www.hbsc.ch))<sup>2, 24</sup>.

**L'étude populationnelle de victimisation et délinquance (EPVD)** est une série d'études menées depuis 2004 dans le canton de Vaud. La dernière édition de cette étude s'est tenue en 2022 auprès de deux échantillons cantonaux représentatifs : d'une part des jeunes en dernière année de scolarité obligatoire (âge moyen : 14.4 ans) et, d'autre part, des jeunes en 2<sup>ème</sup> année de scolarité post-obligatoire (âge moyen : 17.8 ans). Différentes classes ont été sélectionnées par un échantillonnage stratifié<sup>x</sup>. Ces études s'intéressent aux violences commises et subies par les jeunes, ainsi qu'à différents autres comportements dont la consommation de substances psychoactives<sup>3</sup>.

L'**ESS** (Enquête suisse sur la santé) fait partie intégrante du programme statistique pluriannuel de la Confédération et se déroule tous les cinq ans depuis 1992. La dernière enquête date de 2022. La récolte des données se fait par interviews téléphoniques et

par questionnaires écrits (en allemand, français ou italien). Cette étude s'intéresse aux personnes de 15 ans et plus vivant en Suisse dans un ménage privé<sup>y</sup>. Les informations recueillies concernent en particulier l'état de santé et les comportements influençant la santé. La méthode d'échantillonnage utilisée repose sur un échantillon aléatoire stratifié. Différents cantons, dont le canton de Vaud, ont financé des sur-échantillonnages afin de pouvoir effectuer des analyses au niveau de leur canton<sup>4</sup>. Malgré ce sur-échantillonnage, le nombre de jeunes interrogés reste faible (n=99 pour les jeunes de 15 à 19 ans et n=81 pour les jeunes de 20 à 24 ans en 2022). La représentativité de ces données à l'échelle cantonale est donc moindre. Ces résultats sont ainsi utilisés pour corroborer les résultats obtenus dans les autres études, plus que pour apporter de nouveaux éléments.

Les résultats sont présentés sous forme de taux avec leurs intervalles de confiance (IC) à 95%<sup>z</sup>. Ces IC représentent une fourchette qui a 95% de chance de contenir la vraie valeur du paramètre estimé. Relevons que pour des raisons de simplification, aucun test statistique n'a été réalisé. Cependant, si les IC de deux résultats ne se croisent pas, nous pouvons en déduire que le résultat est significatif. Si ceux-ci se croisent, on ne peut pas, en revanche, déduire que la différence est significative. Il faudrait tester pour avoir une réponse précise.

## Références

- 1 Simon-Vermot P, Henry V, Pin S. Système vaudois de monitoring des addictions: Protocole de production des données. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2016. (document non publié).
- 2 Delgrande Jordan M, Balsiger N, Schmidhauser V. Consommation de substances psychoactives chez les 11 à 15 ans en Suisse – Situation en 2022 et évolution dans le temps. Résultats de l'étude Health Behaviour in School-aged Children (HBSC). Lausanne: Addiction Suisse, 2023. (Rapport de recherche No 149).
- 3 Stadelmann S, Vonlanthen J, Amiguet M, Jaccoud L, Lucia S, Ribeaud D, et al. Etude populationnelle sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans le canton de Vaud : Evolution jusqu'en 2022. Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2024. (Raisons de santé 358). Available from: <https://doi.org/10.16908/issn.1660-7104/358>
- 4 Storni M, Lieberherr R, Kaeser M, Schneider S. Enquête suisse sur la santé 2022. Vue d'ensemble. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique (OFS), 2023. (Numéro OFS 213-2202).
- 5 Pin S, Henry V. Système d'indicateurs sur les addictions. Chiffres-clé sur la consommation de substances psychoactives chez les jeunes de 11 à 24 ans dans le canton de Vaud. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2018. (Raisons de

<sup>v</sup> Tous les résultats présentés dans ce rapport sont pondérés.

<sup>w</sup> En 2022, le taux de participation à l'étude nationale HBSC s'élevait à 74.2%<sup>24</sup>.

<sup>x</sup> En 2022, le taux de participation à l'EPVD s'élevait à 88.3% pour les jeunes en dernière année de scolarité obligatoire et à 79.5% pour les jeunes en 2<sup>ème</sup> année de formation postobligatoire<sup>3</sup>.

<sup>y</sup> Les questions relatives à la consommation de substances illicites sont posées seulement aux personnes entre 15 et 74 ans.

<sup>z</sup> Les valeurs indiquées dans les graphiques sont les valeurs centrales.

- Santé : Les Essentiels 5). Available from: <http://dx.doi.org/10.16908/rds-essentiels/5>
- 6 Stadelmann S, Samitca S. Système d'indicateurs sur les addictions. Chiffres-clés sur la consommation de substances psychoactives chez les jeunes de 11 à 24 ans dans le canton de Vaud. Données ESS 2017 et HBSC 2018. Lausanne: Unisanté - Centre universitaire de médecine générale et de santé publique, 2020. (Raisons de santé: Les Essentiels 23). Available from: <http://dx.doi.org/10.16908/rds-essentiels/23>
  - 7 Swadi H. A longitudinal perspective on adolescent substance abuse. *Eur Child Adolesc Psychiatry*. 1992;1(3):156-69.
  - 8 Organisation mondiale de la Santé. Santé et développement de l'adolescent: pour une programmation efficace. Rapport d'un groupe d'étude OMS / FNUAP / UNICEF sur la programmation relative à la santé des adolescents. Genève: Organisation mondiale de la Santé, 1999. (OMS, Série de Rapports techniques 886).
  - 9 Direction générale de la santé, Plateforme « Repérage et intervention précoce en matière d'addiction ». Repérage et intervention précoce en matière d'addictions. Guide cantonal. Lausanne: DSAS - Canton de Vaud, 2024. (Information en santé publique)
  - 10 Charrier L, van Dorsselaer S, Canale N, Baska T, Kilibarda B, Comoretto RI, et al. A focus on adolescent substance use in Europe, central Asia and Canada. *Health Behaviour in School-aged Children international report from the 2021/2022 survey*. Volume 3. Copenhagen: WHO Regional Office for Europe, 2024.
  - 11 Suris J-C, Berchtold A, Chok L, Barrense-Dias Y. Alcohol use and misuse among young people: what about abstainers? A quantitative approach. Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2023. (Raisons de santé 343). Available from: <https://doi.org/10.16908/issn.1660-7104/349>
  - 12 Chok L, Fernandes-Palhães D, Cros J, Lebon L, Zürcher K, Dubuis A, et al. What are the characteristics of disposable electronic cigarettes users in Switzerland? A quantitative study among 14-25 year olds. *BMJ Public Health*. 2024;2(1):e000763.
  - 13 Canton de Vaud. Communiqué du Conseil d'Etat. Le Canton interdit la vente de cigarettes électroniques, puffs et produits similaires à des mineurs. Lausanne: Bureau d'information et de communication de l'Etat de Vaud; 2024.
  - 14 Addiction Suisse. Panorama suisse des addictions 2023. Un Parlement en décalage avec la volonté populaire. Lausanne: Addiction Suisse, 2023.
  - 15 Addiction Suisse. Panorama suisse des addictions 2024. Les jeunes : plus vulnérables et pas assez protégés – il faut agir maintenant ! Lausanne: Addiction Suisse, 2024.
  - 16 Universität Zurich. Vodka, Benzodiazepines & Co: A Dangerous Mix for Young People. 2024 [cited 2024.07.30]; Available from: <https://www.news.uzh.ch/en/articles/media/2022/Mischkonsum.html>.
  - 17 Ribeaud D, Loher M. Entwicklung von Gewalterfahrungen Jugendlicher im Kanton Zürich 1999-2021. Forschungsbericht. Zürich: Jacobs Center for Productive Youth Development, Universität Zürich, 2022.
  - 18 Quednow BB, Steinhoff A, Bechtiger L, Ribeaud D, Eisner M, Shanahan L. High Prevalence and Early Onsets: Legal and Illegal Substance Use in an Urban Cohort of Young Adults in Switzerland. *European Addiction Research*. 2022;28(3):186-98.
  - 19 Office fédéral de la statistique. La consommation de médicaments en hausse depuis 30 ans. Neuchâtel: Santé de la population; 2024.
  - 20 de Flaugergues A. Comment allez-vous? Bien, merci! Lausanne: Statistique Vaud, 2024. (Numerus 6).
  - 21 Steinhoff A, Shanahan L, Bechtiger L, Zimmermann J, Ribeaud D, Eisner MP, et al. When Substance Use Is Underreported: Comparing Self- Reports and Hair Toxicology in an Urban Cohort of Young Adults. *J Am Acad Child Psy*. 2023;62(7):791-804.
  - 22 Corre T, Barrense-Dias Y, Suris JC. The Growing Trend of Young People Abstaining from Drinking Alcohol: A Literature Review. *Substance Use & Misuse*. 2023;58(1):77-84.
  - 23 Chok L, Suris J-C, Barrense-Dias Y. Non-consumption of alcohol: the adolescents' point of view. Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2023. (Raisons de santé 342). Available from: <https://doi.org/10.16908/issn.1660-7104/349>
  - 24 Delgrande Jordan M, Schmidhauser V, Balsiger N. L'étude Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) en Suisse. Rapport de méthodes. Lausanne: Addiction Suisse, 2023. (Rapport de recherche No 151).

## Remerciements

Nous remercions Mmes Marina Delgrande Jordan et Valentine Schmidhauser d'Addiction Suisse pour la transmission des résultats de l'étude HBSC, ainsi que pour leur relecture et leurs précieux conseils. Nos remerciements vont aussi à M. Pierre Stadelmann de la Direction générale de la santé du canton de Vaud, ainsi que M. Olivier Duperrex d'Unisanté qui nous ont transmis les résultats de l'ESS. M. Duperrex a également bien voulu relire ce document. Nous remercions enfin toutes les personnes ayant répondu aux différentes études.

## Citation suggérée

Stadelmann S, Samitca S. Système d'indicateurs sur les addictions. Chiffres-clés sur la consommation de substances psychoactives chez les jeunes de 11 à 24 ans dans le canton de Vaud. Données 2022. Lausanne, Unisanté - Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2024 (Raisons de Santé : Les Essentiels 58) <https://doi.org/10.16908/rds-essentiels/58>